

DSM-V+, dévidoir de syndromes magnifiques

2007-2008



Pathologie du vivant - Description générale

Pour les deux prochaines années, nous désirons explorer la thématique *pathologie du vivant*. Il y a une tendance actuelle à considérer toutes les activités humaines, jusqu'aux plus banales, comme des anomalies, comme des maladies ou à tout le moins des comportements erratiques. On nous annonce quotidiennement la « découverte » de nouveaux problèmes de santé mentale reliés au travail ou aux relations humaines, quand ce ne sont pas de simples maux passagers qui sont présentés comme des maladies. Une petite déprime devient une dépression. Bref, nous avons l'impression qu'il se développe une attitude que nous nommons : « la pathologie du vivant », telle une tentation de pathologiser le vivant dans l'ensemble de ses manifestations. Arriver ainsi à la conclusion que tout ce qui est vivant est forcément une maladie, une erreur, une manifestation perpétuelle de la mort, mais par un chemin détourné, n'est plus qu'une question de degré.

Qu'est-ce que le DSM ?

En voulant explorer cette attitude, ce phénomène large qui concerne presque tous les aspects de la vie, nous ne pouvions passer à côté du DSM-IV (Diagnostic and statistical manual of mental disorders), un outil de référence mondial de classification des troubles mentaux, accompagnés de critères spécifiques afin de servir de guide dans la démarche diagnostique des psychiatres ou des intervenants. Considéré par les uns comme la bible mondiale des troubles psychiatriques, les autres l'estiment dangereux lorsqu'on l'utilise dans le dessein de mettre les gens dans une case avec la quasi-impossibilité de les faire sortir ou de changer de case. De nombreux spécialistes voient dans le DSM l'émergence de l'arbitraire ou un totalitarisme DSM : *Vous n'avez que 5 points sur 9, vous ne pouvez pas être bipotruc ! ?* Le DSM est un outil diagnostique et non un outil de traitement, les psychiatres anglo-saxons et l'industrie pharmaceutique priorisent son utilisation afin que les spécialistes mondiaux disposent d'un langage commun et organisent la recherche à partir de cet ouvrage, qui à l'origine était un outil statistique. Ainsi, selon l'air du temps et l'évolution des idées, le DSM juge de ce

Folie/Culture présente l'événement DSM-V+

qui est normal et de ce qui ne l'est pas. Ce qui n'est pas rien. Dans cette optique, nous souhaitons prendre à contre-pied la classification imposée par le DSM et produire, de manière ironique, un DSM-V+ où seraient répertoriées les « maladies oubliées » dans les éditions précédentes.

Invitation au DSM-V+, du 11 au 15 octobre 2006

Le projet consiste donc à rassembler des spécialistes sur les maladies oubliées dans le DSM-IV. Par spécialistes, nous entendons tous ceux qui ont une *réflexion originale* sur les problèmes de santé mentale, de normalité, de pathologie. Dans ce cas, nous lançons une invitation aux artistes et aux intervenants en santé mentale.

Avec cet événement, nous voulons, de manière ironique, parodique, caricaturale, mimétique... produire un **DSM-V+** où seraient répertoriées les maladies oubliées. Comme le psychologisme envahit toutes les sphères de l'activité humaine, de même nous voulons opérer sur plusieurs champs de l'activité artistique et sociale. Dans cette optique, nous inviterons les artistes à soit inventer, identifier, décrire, ou proposer une maladie oubliée, ancienne ou nouvelle, et à en faire la présentation selon des modalités qui leur conviennent : performance, manœuvre, hurlement, déambulation, vidéo, arts visuels... Chacune des interventions revêt cependant le caractère particulier d'une réflexion ou d'une illustration : la « maladie » suggérée porte un nom, suppose peut-être un diagnostic, propose un traitement ou repose sur des statistiques, etc.

À cet effet, nous proposons six (6) lieux d'intervention et diverses modalités pour un « catalogue » post-événement : parole, manœuvre, performance, installation technologique, film et vidéo, théâtre.

Alain-Martin Richard
Pour le comité de programmation